

Avant de continuer mon examen de nos relations économiques bilatérales, j'aimerais vous parler du nouveau gouvernement progressiste conservateur du Canada, dont je suis fier d'être membre, et des nouvelles directions que nous imprimons au pays pour revitaliser l'économie canadienne.

Comme vous avez pu le constater à la lecture des journaux, les événements se succèdent à un rythme très rapide à Ottawa ces jours-ci. Le Parlement a entamé ses travaux mardi dernier avec la lecture d'un discours du Trône où sont précisées certaines de nos grandes orientations: réconciliation nationale, renouveau économique et justice sociale. Jeudi, mon collègue Michael Wilson, le ministre des Finances, a présenté un exposé économique et fiscal qui établit les priorités et le ton de nos premiers efforts de reconstruction.

Nous disons essentiellement qu'il y a une nouvelle équipe à la tête du Canada. Nous savons où nous allons et nous savons comment nous y rendre. Nous entendons changer l'approche du gouvernement du Canada et nous entendons changer les politiques du gouvernement du Canada.

Quelques mots sur le contexte.

Les Canadiens sont un peuple fort et dynamique. Notre pays possède d'abondantes ressources naturelles. Nous bénéficions d'une excellente infrastructure économique élaborée sur une très longue période de temps. Notre imagination et notre sens de l'entreprise n'ont pas de limites. Nos perspectives de croissance sont très grandes.

Et pourtant, nos réalisations au cours de la dernière décennie ont été en deçà des attentes. Depuis cinq ans, notre performance économique n'est pas à la hauteur de notre potentiel. Il n'y a pas eu qu'une seule raison qui explique cette faiblesse. La volatilité des marchés internationaux y a contribué. Par contre, cette même volatilité a créé des occasions, qu'il fallait cependant saisir rapidement. L'évolution technologique a mis en relief le déclin de certaines de nos industries traditionnelles, mais par ailleurs a fait surgir de nouveaux défis qu'il faut relever, dès maintenant. La croissance rapide de notre population active a maintenu le chômage à des taux inacceptables, mais l'arrivée de sang neuf nous a également donné la possibilité d'une croissance forte et non inflationniste. Le Canada ne doit pas laisser passer de telles occasions.

Plusieurs de ces points vous sont familiers ici au Royaume-Uni. Nos deux pays sont confrontés à des situations et à des défis sensiblement similaires. La performance du